

Basket-ball (ER du mardi 10 novembre 2009)

Abdel, ambassadeur des Seychelles



Il y a deux ans, Abdel Kader Sylla a quitté son île paradisiaque pour tenter l'aventure à Nancy. Trajectoire d'un jeune joueur qui compte à peine plus de trois ans de basket.

NANCY._ Calé dans un fauteuil du centre de formation, **Abdel** Sylla se penche sur la question posée : existe-t-il un sportif originaire des Seychelles connu sur la planète ? « Si ! Il y a Michael Mancienne (Ndlr : un footballeur prêté par Chelsea à Wolverhampton). Il est né en Angleterre, mais d'origines seychelloises ».

Abdel Kader (19 ans, 2,05m), lui, est né à Mahé, la principale des 115 îles que comporte cet archipel de l'océan Indien (82.000 habitants environ), un tantinet plus connu pour ses plages de rêve que pour son vivier de sportifs de haut

niveau.

Son humilité naturelle dût-elle en souffrir, le jeune basketteur reconnaît d'ailleurs que son nom commence à circuler au pays. Et pas seulement parce que papa est le directeur général du quotidien national Seychelles Nacion. « Lorsque je retourne chez moi, c'est à dire uniquement l'été, je sens que les gens commencent à me reconnaître un peu. Ils suivent mes performances à distance et espèrent que je vais réussir. Je me sens de plus en plus comme un ambassadeur pour les Seychelles ».

Abdel Sylla a débarqué à Nancy un jour de novembre 2007. Il doit sa venue en Lorraine à un joli concours de circonstances, dont il résume la genèse : « J'ai commencé le basket à 16 ans, pour suivre mon frère aîné, après avoir joué un peu dans la rue. Dans mon premier club (Premium Cobras), je jouais très peu et tout à véritablement débuté avec le club de Baya. Rapidement, j'ai intégré l'équipe nationale seniors avec laquelle j'ai disputé les Jeux des Îles (Ndlr : une compétition qui rassemble les îles de l'océan indien, telles que la Réunion, l'île Maurice, Madagascar...). A cette occasion, j'ai croisé Daniel Martinou, le conseiller technique de la Réunion, qui avait travaillé à Nantes avec Pierre Verdrière... »

La suite se devine. Le potentiel du garçon a séduit le responsable de la formation nancéienne.

« Je rêve de gagner les Jeux des Îles »

Et **Abdel** a été invité à tenter l'aventure en Lorraine, lui qui n'avait jamais porté un manteau de sa vie. « Il a d'abord fallu que je m'habitue au climat », sourit-il, « Aux Seychelles, il fait entre 26 et 32 degrés toute l'année. Pour ce qui est de la langue, je n'ai pas eu trop de difficultés. Les Seychelles sont anglophones, mais ma mère est prof de français. Concernant le basket, j'ai dû m'adapter à certains aspects techniques que je n'avais jamais vraiment travaillés. Mais aujourd'hui, je me sens très bien intégré ».

Titulaire d'un contrat de stagiaire qui court jusqu'à la fin de la saison prochaine, **Abdel** Kader Sylla domine dans le championnat espoirs (14,3 points, 9,5 rebonds, 2,3 passes).

Mais le gaillard voit forcément un peu plus loin, surtout depuis qu'il a intégré le groupe pro à l'entraînement. Seul hic, le jeune intérieur est « barré » par son statut d'étranger et ne peut postuler à une place sur le banc que lorsqu'un autre joueur étranger est absent, comme c'était le cas samedi dernier. « Les deux années qui viennent sont importantes pour moi. Je ne veux pas brûler les étapes, mais il faut que je saisisse ma chance lorsqu'on m'en donne l'opportunité ». Mettre le nez à la fenêtre des pros le plus souvent possible : voilà l'objectif d'**Abdel** pour les mois à venir. A long terme, il a une petite idée derrière la tête : « En 2011, les Seychelles organisent les Jeux des Îles. Je rêve de les gagner avec mon frère... »

Thomas SIMON

120 ANS
120 UNES

Pour revivre
les grands événements
de 1889 à nos jours

15 €

chez votre
marchand
de journaux

L'EST
RÉPUBLICAIN
HORS-SÉRIE